

Le ciel est clément et les instruments d'optique mis au point. Les conditions sont optimales pour observer le ciel d'été. Reportage, vendredi, au jardin de l'observatoire. Les pieds sur terre et la tête dans les étoiles.



Sous la grande coupole de l'observatoire, Michel Kuhner effectue les dernières mises au point pour observer Saturne. (Photos DNA - Alain Des-touches)

■ Un véritable carton! Une demie-heure après l'ouverture des portes, la file d'attente des visiteurs du planétarium se prolonge jusque sur le trottoir de la rue de l'Observatoire. Selon les organisateurs, près de 1000 curieux ou passionnés sont venus côtoyer les étoiles.

L'œil dans le viseur du télescope, sur écran d'ordinateur, à l'œil nu... les façons d'aborder le ciel sont multiples, ce vendredi soir.

Première étape, dans la crypte aux étoiles, lieu d'exposition permanente du planétarium. On se croirait dans un amphi d'université. Une cinquantaine de personnes, écoutent, quasi religieusement, la leçon d'astronomie de Jean-Yves Marchal.

#### Le fou des astres ne promet pas la lune

Sur un écran géant, l'animateur scientifique fait dé-

couvrir à l'assistance les images du télescope Hubble, mis en orbite il y a vingt ans, et à l'honneur de la 20<sup>e</sup> édition de cette fête de l'astronomie.

21h, dans les jardins de l'observatoire. Avant que le noir ne soit fait sur cette scène en plein air, un animateur scientifique propose un premier repérage des astres sur ordinateur. Via un logiciel multimédia, le public peut se familiariser virtuellement aux objets célestes pour pouvoir, dès la nuit tombée, se repérer

dans le ciel grâce à ces pré-requis.

Un peu plus loin, et surtout bien plus haut, sous la grande coupole, les visiteurs admirent et testent la troisième lunette astronomique de France. Là, deux passionnés des astres, Robert Marche et Michel Kuhner, retracent l'histoire de ce lieu magique tout en expliquant le fonctionnement de cet immense instrument d'optique.

«Mise en service en 1881, sous les Allemands, la lunette

astronomique a été construite à Hambourg et Munich. Un moteur fait tourner la coupole; la fente doit être en face de l'objet céleste que l'on veut observer.» A 21h30, sous la grande coupole, Michel Kuhner déplace le viseur de la lunette: on cherche à voir Saturne.

21h40. A ciel ouvert, des passionnés d'astronomie de la Société Astronomique de France - Groupe Alsace (SAFGA), procèdent aux dernières mises au point sur leur instrument d'optique. Julien Edel, 30 ans, ingénieur en thermique et passionné d'astronomie depuis tout petit, a amené son «Dabson asymutal d'un diamètre de 200 millimètres».

Aux visiteurs impatients, il fait miroiter «les étoiles, les nébuleuses, les galaxies ...» qu'ils pourront examiner dès que l'obscurité sera totale. Mais, honnête, le fou des astres ne leur promet pas la lune: «Elle est sous nos pieds en ce moment et ne se lèvera que vers 3 heures du matin.»

#### Des stars qui se font attendre

De nombreux visiteurs observent le ciel à l'œil nu. A la recherche d'étoiles filantes. Des stars qui se font attendre. Clément, 6 ans, venu avec ses deux frères et ses parents, a vu «une petite lumière orange, rouge et jaune qui passait dans le ciel.»

A 21h50, des doigts pointent le ciel. Ça y est, les premières étoiles se laissent enfin observer. «Ça, c'est Véga.» La capacité des passionnés à se repérer dans le ciel subjugu-

ent les visiteurs. «Pas si compliqué», explique l'un des membres de la SAFGA: «Quand on connaît les figures: Hercule, l'aigle, la lyre ..., on peut s'y retrouver assez facilement. Tenez, Véga est dans la constellation de la lyre.» indique-t-il sur sa carte du ciel. «Figurez-vous que cette étoile est 50 fois plus brillante que le soleil!»

22h, la nuit est presque noire. A travers le télescope, on peut maintenant explorer Véga. Sous toutes ses coutures.

Les trois jours de festivités imaginés par l'association française d'astronomie (AFA) sont peut-être achevés pour cette année. Mais les nuits du 10, 11 et 12 août sont prometteuses en défilé d'étoiles... C'est dans les jours qui suivent la Saint-Laurent, que les perséides se laissent le mieux apercevoir. A vos vœux, mirez!

Julie Beckrich



L'œil dans le viseur de la troisième lunette astronomique de France, à Strasbourg.